

Chapitre 4. Entre co-construction, appropriation et émancipation : les enjeux d'une recherche collaborative Twin CIFRE

Juliette Michel, doctorante en géographie et chargée de mission
Laboratoire Espaces et société UMR 6590 Université d'Angers
Union régionale des Centres sociaux des Pays de la Loire
juliette.ll.michel@gmail.com

Shani Galand, doctorante en sociologie et chargée de mission
Centre Nantais de Sociologie UMR 6025 Université de Nantes
Union régionale des Centres sociaux des Pays de la Loire
shani.galand@laposte.net

Résumé

Contexte particulier de réalisation de thèses, le dispositif Twin CIFRE soulève des enjeux quant à la position du doctorant vis-à-vis de son terrain, de sa posture scientifique et de la pratique de l'interdisciplinarité. Par un retour d'expérience sur deux thèses réalisées dans ce cadre, ce chapitre propose une réflexion autour de ces enjeux.

Quels ajustements connaissent les postures de doctorants engagés dans un travail de thèse à la fois collaboratif et interdisciplinaire ? Il s'agit de présenter le processus réflexif et méthodologique qui a conduit à la mise en place d'une posture de recherche particulière, mêlant réflexion disciplinaire et rapport au terrain. Le processus décrit passe par une réflexion autour de la pratique de l'interdisciplinarité supposée par le cadre Twin CIFRE, une analyse de la posture de recherche passant par une appropriation des normes de l'institution étudiée, une déconstruction de la commande et une réappropriation de l'objet.

Mots-clés : recherche collaborative ; Twin CIFRE ; appropriation ; émancipation ; co-construction.

Co-construction, appropriation and emancipation: Challenges of collaborative research within a Twin CIFRE

Abstract

The Twin CIFRE system, which is a particular thesis context, raises particular issues regarding doctoral student's position regarding their field, their scientific posture and the practice of interdisciplinarity. Through a feedback on two theses completed in this context, this chapter proposes a reflection on these challenges.

How can the PhD student engaged in such a collaborative and interdisciplinary setting adjust his-her research posture? We will present the reflexive and methodological process that has led to the setting of a particular research posture combining disciplinary reflection and field approach. The process described involves a reflection on the practice of interdisciplinarity assumed by the Twin CIFRE framework, an analysis of the research posture, an appropriation of the norms of the institution studied, a deconstruction of the commission and a reappropriation of the object.

Keywords: Collaborative Research; Twin CIFRE; Appropriation; Emancipation; Co-construction

Introduction

Ce chapitre s'appuie sur l'expérience de thèses en sociologie et en géographie menées dans le cadre d'une Twin CIFRE. Ce dispositif permet à une entreprise, à une collectivité territoriale ou, comme c'est le cas ici, à une association, de placer un binôme de doctorants issus de disciplines différentes sur un même sujet d'étude. Ainsi, en 2016, l'Union Régionale des Centres Sociaux des Pays de la Loire initie l'étude I-CARE, sur laquelle deux doctorantes sont mobilisées pour mesurer l'impact des actions, activités et ateliers de prévention des risques liés au vieillissement dans

les Centres Sociaux (ateliers mémoires, activités physique et sportive, prévention de l'isolement social). En d'autres termes, il s'agit de déterminer l'efficience des Centres Sociaux en matière de bien-vieillir des personnes. À savoir que le bien-vieillir est un terme choisi par le réseau étudié pour qualifier son intervention sur ce(s) public(s).

Ici, les doctorantes en sociologie et en géographie partagent le même employeur, le même objet et sont assignées à des postes similaires. De ce fait, elles ont en commun les mêmes terrains et populations d'enquête. Si l'interdisciplinarité était l'une des volontés du commanditaire, la dimension participative en était une autre : « Les Centres Sociaux et Socioculturels sont impliqués dans la démarche, dans une logique de recherche-action » (Présentation projet I-CARE). Cette configuration soulève des questions épistémologiques et méthodologiques : la place des acteurs, des chercheurs, les normes et contraintes tant professionnelles qu'académiques, la mise en pratique de l'interdisciplinarité, etc.

La thèse CIFRE (Convention Industrielle de Formation par la REcherche) peut constituer, et c'est ici le cas, une démarche de recherche-action qui, comme le formulent Dubost et Levy (2016) représente, « une démarche originale de recherche [...] et une méthode d'intervention visant des changements individuels et collectifs » (p. 408). Dans le cadre de cet exercice, le-doctorant doit pouvoir composer avec un certain nombre d'exigences parfois contradictoires par exemple, concilier le temps long de la recherche avec la rapidité d'analyse et d'action attendue par le commanditaire (Hellec, 2014), etc. En d'autres termes, il doit allier pertinence scientifique et attendus opérationnels. La Twin CIFRE répond aux mêmes exigences et en cumule de nouvelles, liées à la production d'un travail interdisciplinaire (méthodologies, productions, résultats, etc.). Néanmoins elle offre, par ailleurs, des outils de con-

solidations et des espaces de concertations qui enrichissent l'enquête. La mise en commun des données collectées est, par exemple une ressource non négligeable.

Si la thèse CIFRE ou, ici, la Twin CIFRE comporte des spécificités qui peuvent sortir du cadre de la recherche académique traditionnelle, elle n'en demeure pas moins une démarche scientifique aboutie (Foli et Dulaurs, 2013 ; Gaglio, 2008). Ce contexte comme dans toute démarche de recherche suppose un retour réflexif. Ainsi, quels sont les ajustements de la posture de doctorants engagés dans un travail de thèse à la fois collaboratif et interdisciplinaire ?

La posture de recherche interdisciplinaire

Dans une publication restituant les réflexions d'un séminaire sur l'interdisciplinarité en santé Kivits *et al.* (2013) présentent deux sujets de santé publique propices à la production de travaux interdisciplinaires : les inégalités sociales de santé et la prévention. Cette dernière, pivot central de l'étude I-CARE, est appréhendée comme un objet « irréductible à une seule dimension » (Klein, 2004).

Distinction et complémentarité des disciplines

Bien que le sujet appelle cette dimension interdisciplinaire, celle-ci tient particulièrement de la volonté du commanditaire. Cette initiative explique donc la répartition presque caricaturale des tâches attribuées à chacune des doctorantes en début d'enquête. En effet, les représentations disciplinaires dont étaient imprégnés les acteurs de la commande ont largement influencé l'orientation des travaux : la sociologue devait étudier les trajectoires de vie quand la géographe devait produire une mesure d'impact des Centres Sociaux sur les territoires.

Cette délimitation des sujets a cependant été revue au cours de l'organisation des travaux. La phase d'élaboration d'un panel commun, afin de faciliter les échanges et la mutualisation des données, en est la démonstration. Cette démarche, où chacune a participé à la sélection des variables, ne traduit pas une répartition aussi précise que celle préalablement établie. Les disciplines se complètent à tel point qu'il devient difficile de cerner leurs spécificités. Dans cet exercice la différence est minime, elle se manifeste sur la manière de prioriser les facteurs retenus, mais ne discute pas leur sélection. Par exemple, la variable « urbain/rural » vient de manière plus spontanée à un géographe comme celle de « la catégorie socioprofessionnelle » à un sociologue. Cependant, compte tenu de leur importance pour l'objet d'étude, ces variables auraient été, dans tous les cas, considérées par le chercheur seul.

Ainsi, la principale difficulté rencontrée au cours de ce travail interdisciplinaire repose non pas sur des clivages, mais plutôt sur des proximités, ayant parfois tendance à gommer les spécificités disciplinaires. Une problématique qui interroge, de fait la ou les postures des doctorantes. Comment se positionner ? Comment être complémentaire sans se confondre ? C'est là un point que soulève le cas particulier de cette Twin CIFRE.

D'autres démarches permettent cependant plus de distinctions et deviennent un apport pour l'enquête. L'analyse des fichiers adhérents et des projets sociaux en est l'exemple. Cette production propose un volet géographique (analyse de la répartition spatiale des adhérents et des méthodes de diagnostic) et un volet sociologique (analyse des caractéristiques sociales des adhérents et des discours institutionnels portés à travers ces écrits). Ces analyses ont été échangées et mutuellement enrichies avant d'être mises en commun, donnant lieu à des résultats complémentaires qui enrichissent l'analyse. Il s'agit ici de l'aspect de l'interdisciplinarité le plus souvent mis en avant dans la littérature : le croisement des

regards. Cette confrontation des points de vue disciplinaires permet de prendre du recul et évite « l'enfermement disciplinaire » (Charbonneau, 2005).

Distinction et complémentarité des objets

Les frontières qui séparent la sociologie de la géographie sociale sont parfois très fines. C'est pourquoi la pratique de l'interdisciplinarité est à réinterroger dans l'exercice de la thèse qui nécessite une inscription disciplinaire et un ancrage épistémologique fermes, ce qui n'est pas requis pour la recherche I-CARE. En passant d'une production collective à une production individuelle, le travail interdisciplinaire inhérent à la Twin CIFRE soulève un enjeu de positionnement pour les doctorants vis-à-vis de leur discipline respective. Recourir à d'autres disciplines pour enrichir son analyse sous-entend l'utilisation de vocabulaires et de questionnements qui peuvent, à terme, produire « un problème de positionnement » (Bühler *et al.*, 2006). La priorité doit aller à la discipline pour ne pas s'exposer à la critique au moment de l'évaluation de la thèse. Il s'agit d'enrichir et d'élargir son propos par la démarche interdisciplinaire tout en préservant son argumentaire et son positionnement initial.

Comment, dans ce cas, en ayant en commun aussi bien l'objet d'étude que le terrain, produit-on deux thèses distinctes répondant à des cadres disciplinaires différents ? Tout d'abord, il convient de dissocier l'étude I-CARE (la commande) et les recherches (les thèses), qui portent sur des objets et des problématiques différents. Concernant la pluralité des disciplines, Franck (1999) souligne que chaque discipline opère sur son objet d'étude, une « réduction méthodologique ». C'est-à-dire que la réalité de l'objet est définie par l'ensemble théorique et méthodologique de la discipline. L'auteur invite à faire la distinction entre ce qui tient de « l'objet ma-

tériel », l'objet tel qu'il préexiste, de ce qui tient de « l'objet formel », à savoir sa conception une fois réduite et formalisée dans un champ disciplinaire spécifique. De la même manière, pour Hamel (2005), la réduction de la réalité, exercée par une discipline, permet de définir l'objet. Ainsi, ces réductions sont des traductions des représentations disciplinaires. Dans le cas présent, trois objets formels correspondant à des « réductions méthodologiques » différentes sont à considérer :

- L'étude I-CARE qui répond à la commande et présente une construction interdisciplinaire.
- Les thèses de sociologie et de géographie dans lesquelles la commande fait partie de l'objet formel et qui présentent des approches, des problématiques et des objets disciplinaires distincts.

Maintenir son ancrage disciplinaire, dans ce travail de distinction des objets, ne dispense pas pour autant de mobiliser d'autres disciplines. De plus, le sujet de la prévention appelle à ces croisements de regards. Dans le cas présent, l'interdisciplinarité revient à « considérer les connaissances issues d'autres disciplines dans l'intention de mieux cerner et de mieux éclairer son objet propre et, de ce fait, d'en produire une connaissance plus précise » (Hamel, 2005). Les disciplines en question que sont ici la sociologie et la géographie se mêlent à la culture professionnelle des Centres Sociaux. Les acteurs des Centres Sociaux disposent de leurs propres outils, concepts et « réductions méthodologiques », desquels s'inspirent parfois l'étude I-CARE et les thèses. Aussi est-il possible de considérer que la pratique de l'interdisciplinarité passe également par ces échanges entre pratique professionnelle et académique.

Dans le cadre de la Twin CIFRE, comme dans les CIFRE de manière générale, le· doctorant est amené à comprendre et déconstruire une pratique professionnelle qui ne répond pas aux découpages disciplinaires. Le bien-vieillir (objet de l'étude) en est un

exemple. Il convient, d'une part, de saisir le sens que lui attribue les acteurs des Centres Sociaux tout en considérant, d'autre part, l'ancrage scientifique de cette notion faisant ainsi appelle à différentes disciplines au premier plan desquelles la gérontologie.

Adapter sa posture : chercheurs impliqués

En plus d'associer différentes disciplines, cette Twin CIFRE, associe les acteurs de la commande dans la démarche d'enquête. Ils contribuent à l'élaboration de méthodologies et à leur mise en œuvre sur le terrain, etc. En d'autres termes, cette étude n'a pas seulement été menée pour les acteurs des Centres Sociaux, mais a été pensée et conduite avec eux. Une configuration qui fait écho aux travaux de Lieberman (1986) sur la recherche collaborative : « *Working with not working on* ».

Cette dimension collaborative implique des ajustements en termes de posture de recherche. Dans ce cadre, quelles sont les reconfigurations que subit la position des doctorantes au cours de l'enquête ? L'implication directe du doctorant sur son terrain d'étude conduit à interroger les rapports sociaux dans lesquels il est impliqué au quotidien. La compréhension de ces rapports et la considération des effets potentiels qu'ils peuvent générer sur le processus de recherche sont primordiales :

Prenant acte de sa non-extériorité par rapport à son objet, c'est par l'analyse de ce qui se passe et se développe dans ses relations avec les acteurs, à l'occasion de la recherche, que le chercheur, comme les acteurs, peut accéder, en partie du moins, à la réalité (psychologique, sociale, groupale, institutionnelle) qu'il se propose de mieux comprendre. (Dubost et Levy, 2016, p. 408)

Perceptions et place du doctorant

Bien que doctorant en toutes circonstances, l'investissement professionnel que suppose le double statut doctorant/salarié conduit

à l'adoption de postures susceptibles de bouleverser la mise en place de méthodes spécifiques, comme les observations de terrain. Ces expériences « interrogent toujours, sinon la perspective du chercheur, du moins la place que celui-ci occupe sur le terrain » (Horvat, 2015). La place donnée aux doctorantes au sein de l'institution va conditionner de fait la posture de recherche.

Ainsi, certaines situations d'enquêtes donnent lieu à une participation plus prononcée des chercheurs qui rend plus difficile la conduite de l'enquête telle que prévue initialement. Par exemple, les espaces de concertations entre les acteurs (commissions spécifiques, assemblées générales, conseil d'administration, manifestations occasionnelles, etc.), qui sont des moments d'observations privilégiés, nécessitent par leur configuration un ajustement de la posture méthodologique pensée, *a priori* par les enquêtrices.

Durant ces événements, le parti pris initial de faire de l'observation non participante s'est mué en une observation participante active :

un contexte d'enquête où le chercheur exerce une activité à l'intérieur du groupe ou de l'institution étudiée, comme, par exemple, un emploi rémunéré. En exerçant cette activité, il acquiert un statut professionnel et se conduit avec les enquêtes comme un collègue. Le chercheur joue alors de front un double rôle (Namian et Grimard, 2016, p. 25).

Ce changement s'explique par le contexte particulier et la nature des acteurs présents. L'activité de recherche s'inscrit dans un espace organisé, en complémentarité et en interaction avec les autres membres du réseau étudié. La place des doctorantes est alors celle de pairs, autrement dit, de professionnelles du réseau qui comme les autres présents traitent de la question du vieillissement. Leur participation est donc attendue.

Ainsi, certaines conversations, certaines réflexions ont été induites par la dimension participative de cette observation. Étant

donné que le vieillissement dans les centres sociaux est un sujet en cours de travail et qu'il dépend notamment de ces instances, la participation se doit d'être mesurée. C'est d'ailleurs toute la complexité du choix de la posture à adopter : il faut à la fois répondre aux attentes du commanditaire, tenir son rôle d'acteur au sein d'un réseau, tout en influençant, le moins possible l'ensemble de la dynamique. Or cet équilibre est difficile à tenir, car les doctorantes sont régulièrement invitées à participer aux réflexions collectives. Un phénomène d'autant plus accentué et plus difficile à maîtriser à deux. D'une part, parce qu'elles génèrent deux fois plus de sollicitations et d'autre part, parce que chacune ne peut avoir l'entière maîtrise de la posture qui sera adoptée par la collègue doctorante. Les notes de terrain retranscrites ci-dessous illustrent ces tensions parfois en jeu dans le cadre de la Twin CIFRE (voir encart 1).

Encart 1 : Retranscription de notes de terrain prises lors d'une commission nationale Développement social local et vieillissement

Quatre feuilles sont accrochées au mur. Chacune d'entre elles expose une thématique sur laquelle le réseau doit retravailler son positionnement pour les années à venir. À l'aide de post-it de couleurs, chaque participant est invité à donner son avis :

Vert : le réseau a été bon/Orange : moyen/Rose : mauvais.

Volontairement, les doctorantes ne se saisissent pas des Post-its.

L'animateur : Ah bah les filles vous participez, prenez des Post-its.

Doctorante 1 : Non, non on ne préfère pas. On observe aujourd'hui.

L'animateur : Ah non ! Tout le monde participe ici !

Doctorante 2 : Oui, mais pour notre travail de recherche, on préfère ne pas participer aujourd'hui pour ne pas interférer dans vos réflexions.

Doctorante 1 : Oui c'est mieux comme ça, des fois il ne faut pas que nous participions.

L'animateur : Non allez, prenez des post-its (il tend les post-its). Votre regard critique nous intéresse, c'est pour ça qu'on finance la recherche !

Face à l'insistance de l'animateur, la doctorante 1 prend les post-its qui lui sont tendus, la doctorante 2 n'a donc d'autre choix que de participer également. Sa non-collaboration serait malvenue puisque la doctorante 1 a accepté.

Cet exemple est intéressant car il permet d'illustrer les tensions auxquelles des doctorants CIFRE sont susceptibles de faire face, notamment, à travers la dimension « financée » de leur recherche, les rappelant immédiatement à leur statut de salarié et aux liens de subordination qui les lient au commanditaire.

Par ailleurs, il offre un aperçu de la complexité, que peut parfois générer la Twin CIFRE sur le maintien de la posture de recherche en contexte d'observation. De façon générale la posture adoptée dépend fortement du rôle qu'attribuent les individus à l'enquêteur, le conduisant tantôt à participer, tantôt à rester en retrait, mais avec la Twin CIFRE elle dépend aussi de celle adoptée par le doctorant avec lequel est partagé le terrain d'enquête. Par conséquent, une telle pratique nécessite, au cours de la rédaction, un retour réflexif sur la méthodologie employée, sur les choix opérés et sur leurs effets tout au long du processus d'enquête (Paugam, 2012).

Par ailleurs, il convient de considérer les rapports sociaux qui sont en jeu dans le cadre d'une recherche conduite en contexte CIFRE. De chercheur profane à chercheur indigène, la familiarisation, voire l'appartenance progressive de l'enquêteur au terrain joue sur les modalités de son immersion et sur les données recueillies. Les interactions ne se limitent pas à un cadre professionnel ou à un temps limité d'entretien, mais s'inscrivent dans la durée et changent au cours de l'enquête. Certains des individus enquêtés

sont parfois considérés comme des collègues. Par ailleurs, l'enquêteur entretient un rapport hiérarchique avec certains de ses collègues qui sous-tendent des enjeux individuels. Certains choix, certaines pratiques peuvent se comprendre à l'aune de ces enjeux. Il n'est plus seulement question du rôle que les membres de la structure attribuent au chercheur, mais de ceux qu'il confère aux autres et du propre regard qu'il porte sur sa position au sein de l'institution.

La familiarité, la régularité ainsi que l'imbrication entre ces différents rapports sociaux peuvent biaiser la prise de distance nécessaire dans le travail de recherche. La Twin CIFRE décuple cette difficulté dans la mesure où chacune des doctorantes dispose de son propre réseau d'interconnaissance. La position occupée par l'une génère de fait une proximité avec le réseau de l'autre, les incitant chacune à adopter une posture qui soit cohérente avec celle entreprise par la seconde.

Déplacer le regard pour se réappropriier l'objet

Cette mise à distance des conditions de recherche passe également par une déconstruction plus large du contexte de production de la commande. Pour y parvenir, il est nécessaire de s'émanciper de l'environnement social dans lequel s'exerce le travail de recherche afin de s'extraire des codes, des normes et des discours institutionnels. Cette émancipation, entendue comme la capacité du chercheur à reformuler l'objet pour mieux se l'approprier et l'ajuster aux exigences scientifiques de son champ disciplinaire, passe par une phase préalable d'acculturation.

Cette phase d'acculturation permet une appropriation de l'environnement étudié et de ses différentes composantes. Ici elle permet de comprendre ce que sont et ce que font les Centres Sociaux et a été essentielle à l'intégration des doctorantes au sein du réseau, fa-

cilitant leur accessibilité au terrain et aux données. Cette compréhension plus précise de l'environnement permet d'entrer dans une analyse plus fine de l'objet étudié, en prenant les informations reçues avec une distance analytique. Comme l'expliquent Beaud et Weber (2003), faire de la recherche en milieu inconnu peut s'avérer être un atout non négligeable, voire un moteur de la recherche, au sens où la démarche d'apprentissage qui s'engage dans ce cas permet de saisir « les catégories de perception et de pensée des indigènes » (p. 108). Une position qui laisse place à l'étonnement et à des interrogations qui ne sont pas conditionnés par des représentations. Elle permet d'interroger ce qui relève de l'évidence pour les acteurs interrogés et de distinguer ce qui tient du discours de ce qui tient de la pratique.

Cette étape, qui n'est pas constitutive de toute recherche collaborative ou de recherche-action, semble indispensable dans le cadre particulier de l'exercice de la thèse. Elle offre un regard plus large sur les Centres Sociaux que ce qui est attendu par le projet I-CARE. À ce titre, pour Hovart (2013) c'est par « l'immersion progressive » que le fonctionnement « d'un univers à part entière » peut être « décrypté », et donc analysé. Avec la Twin CIFRE, cette étape s'engage à deux. Ce contexte offre un espace de réflexivité commun qui permet de prendre de la distance et de mettre ses réflexions en perspective. En effet, les doctorantes s'appuient dans ce processus d'émancipation et y contribuent l'une pour l'autre.

Cette mise à distance permet de percevoir les enjeux sous-jacents, les non-dits et les incohérences, permettant ainsi de produire une réflexion indépendante de la commande. Le regard se déplace progressivement en se portant sur le commanditaire, la commande et l'objet même de la présence des doctorantes. L'environnement de travail devient partie intégrante de l'analyse de terrain. Il ne s'agit plus de mesurer l'impact des centres sociaux sur le vieillissement,

mais de comprendre, plus largement, la manière dont le vieillissement est appréhendé par ces acteurs.

Conclusion

Le contexte de la Twin CIFRE soulève des enjeux de posture de recherche qui dépassent ceux susceptibles d'intervenir au cours d'une recherche CIFRE. Si ce contexte présente des contraintes à titre individuel il révèle également des enjeux plus collectifs

Tout d'abord, l'interdisciplinarité en tant que principe de recherche initial nécessite des ajustements tant dans la pratique de la recherche collective que dans l'exercice individuel de la thèse. Ici, l'enjeu identifié n'est pas dû à des écarts disciplinaires importants, mais à la proximité des approches sociologiques et géographiques sur la question de la prévention. Afin de tenir le « cap épistémologique » (Foli et Dulaurans, 2013) exigé d'une thèse tout en permettant les ponts entre les disciplines et le projet I-CARE, la Twin CIFRE impose de croiser les regards et de formuler des objets distincts à partir d'une même problématique et d'un même terrain d'étude.

Cette démarche se traduit, entre autres par une réflexivité de la posture de recherche adoptée sur le terrain. Il convient donc de passer par un processus d'acculturation puis une déconstruction de l'environnement dans lequel les chercheurs sont impliqués au quotidien, afin de pouvoir, par la suite se réapproprier la commande et formuler les objets de recherche.

Sur le terrain, certaines difficultés, relatives à tout contexte de recherche collaborative, sont accentuées par la présence de deux doctorantes. La posture de recherche connaît des ajustements en fonction des situations et des individus impliqués. Celle-ci étant en partie dépendante de l'interprétation que se font les acteurs de la place et de la position des doctorants dans l'institution. Dans l'expérience présentée, l'implication des doctorantes a été variable,

elle a supposé des adaptations qui conduisent à reconsidérer les choix méthodologiques engagés au cours du processus d'enquête. D'autant plus que cette implication est parfois dépendante de cette double présence et de la posture adoptée par l'une ou par l'autre.

Une configuration qui conduit également à considérer les rapports sociaux et de la façon dont ils interviennent dans la démarche d'enquête. Le travail en binôme permet de réduire les biais méthodologiques à cet égard, car il permet l'aménagement de temps de concertations pour échanger. La double perspective sur les situations observées permet ainsi d'éviter l'interprétation précipitée.

La conduite de thèses sous dispositifs Twin CIFRE, plus fréquentes dans le cadre des sciences « dures », soulève des enjeux spécifiques à son application aux sciences sociales, dont certains éléments diffèrent quelque peu de la CIFRE. La pratique de l'interdisciplinarité, le rapport au terrain et le travail collaboratif dans ce contexte particulier sont autant de sujets de réflexions qui mériteraient davantage d'investigations.

Bibliographie

- Beaud, Stéphane et Weber, Florence, *Guide de l'enquête de terrain*, Paris, La Découverte, 2003.
- Bühlera, Eve Anne, Cavaillé, Fabienne et Gambino, Mélanie, « Le jeune chercheur et l'interdisciplinarité en sciences sociales », *Natures Sciences Sociétés*, 2012, 14 (4).
- Dubost, Jean et Lévy, André « Recherche-action et intervention », in Jacqueline Barus-michel, Eugène Enriquez et André Levy (dir), *Vocabulaire de psychologie*, Toulouse, ERES, 2016.
- Charbonneau, Simon, « Réflexion d'un juriste sur l'enfermement disciplinaire », *Nature Sciences Sociétés*, 2005, 13 (1).
- Foli, Olivia et Dulaurs, Marlène, « Tenir le cap épistémologique en thèse Cifre. Ajustements nécessaires et connaissances produites en contexte », *Études de communication. langages, information, médiations*, 2013, n° 40.

Chapitre 4 : Juliette Michel et Shani Galand

- Franck, Robert, « La pluralité des disciplines, l'unité du savoir et les connaissances ordinaires », *Sociologie et sociétés*, 1999, 31 (1).
- Gaglio, Gérald, « En quoi une thèse CIFRE en sociologie forme au métier de sociologue ? Une hypothèse pour ouvrir le débat », *Sociologos. Revue de l'association française de sociologie*, 2008, n° 3.
- Hamel, Jacques, « Sociologie et interdisciplinarité, un mariage de raison ? », *A contrario*, 2005, 3 (1).
- Hellec, Florence, « Le rapport au terrain dans une thèse CIFRE », *Sociologies pratiques*, 2014, n° 28 (1).
- Horvat, Nicolas, « Le regard critique en situation d'immersion », *Socio-anthropologie*, 2013, n° 27.
- Kivits, Joëlle, Fournier, Cécile, Mino, Jean-Christophe, Frattini, Marie-Odile, Winance, Myriam, Lefève, Cécile et Robelet, Magali, « Jalons pour une recherche interdisciplinaire en santé et sciences humaines et sociales : apports d'une séminaire des recherche », *Santé Publique*, 2013, 25 (5).
- Klein, Julie thompson, « Interdisciplinarity and complexity: an evolving relationship », *E:CO Special double issue*, 2004, 6 (1-2).
- Lieberman, Ann, « Collaborative research: Working with, not working on », *Educational leadership*, 1986, 43 (5).
- Morrisette, Joëlle, Pagoni, Maria et Pepin, Matthias, « De la cohérence épistémologique de la posture collaborative », *Phronesis*, 2017, vol. 6 (1).
- Namian, Dahlia et Grimard, Carolyne, « Reconnaître les « zones grises » de l'observation : du trouble à la vigilance ethnographique », *Espaces et sociétés*, 2016, n° 164-165 (1).
- Paugam, Serge, *L'enquête sociologique*, Paris, Presse Universitaires de France, 2012.